

particulier ? Qu'il y a de profondeur dans les questions posées ? qu'il y a de sublimité dans les réponses ? Et tout cela sous les dehors les plus simples, au point que cet enseignement du catéchisme nous paraît tout ce qu'il y a de plus ordinaire.

Il ne faut pas croire cependant qu'il en a toujours été ainsi. L'instruction n'a pas été, de tout temps, le partage de la masse, comme elle l'est de nos jours. Ce pain de la science qui est servi abondamment sur une table commune, accessible à tous, était interdit jadis aux petits et aux pauvres. Les orgueilleux philosophes du paganisme, les Socrate, les Pythagore et les Platon ne parlaient que pour une caste choisie, pour quelques initiés, et la troupe du vulgaire leur semblait réfractaire à toute instruction et à toute éducation. « L'humanité en masse, ce peuple qui cependant avait une intelligence et une âme capables de comprendre et de saisir la lumière, ce peuple affamé de doctrine et de vérité, se tenait à la porte des écoles ; il était là, qui regardait sans voir, qui écoutait sans comprendre ; et de la table de ces riches de l'intelligence ne tombait pas même une miette pour rassasier les pauvres d'esprit. » (1)

Ce fut et ce sera l'éternel honneur de l'Eglise d'avoir inauguré l'enseignement des petits et des pauvres. Le Christ en avait donné l'exemple. Il était venu du ciel pour nous instruire tous, et détestant l'orgueil des Pharisiens, il voulait évangéliser les pauvres. C'est le peuple qui courait à lui, c'est dans les assemblées du peuple qu'il élevait la voix, c'est au peuple qu'il enseignait la vérité. « Laissez venir à moi les petits enfants » disait-il, et il s'inclinait vers les petits et les enfants, au grand scandale des apôtres eux-mêmes. Mais une fois convertis à son esprit les Apôtres suivent les exemples du Maître, et la plus grosse injure que peut adresser à saint Paul le philosophe Celse est celle-ci : « Quand on cherche votre chaire quelque part, on est sûr de la trouver au milieu d'une troupe de cordonniers, de cardeurs de laine et de foulons. »

C'était bien cela ; « et quel beau spectacle que de voir l'Eglise, dès son apparition sur la scène du monde, mettre en pratique la maxime de l'instruction pour tous, ouvrir ses écoles aux enfants du peuple, s'incliner vers les humbles de la terre pour les faire participer aux

(1) Mgr Freppel.

bien  
nière  
la vé  
incap  
-esprit  
à l'art  
que l'  
A l'  
comm  
access  
grand  
tructio  
Ave  
l'Eglis  
arrog  
Mais  
elle a  
dans l'  
gion il  
dangere  
Il ex  
à quel  
Chaque  
pales r  
tous ch  
avec la  
pas, vo  
invitati  
à l'églis  
notions  
gnemen  
le card  
terroge  
mieux l  
de la do

(1) M